

dans les bois

spectacle pour spectateurs en mouvement

d'après **walden**

de **henry david thoreau**

cie théâtre des turbulences / création mai 2019

www.theatre-des-turbulences.com

le spectacle p3
l'auteur p6
l'équipe p7
la compagnie p9
extraits de presse p13
contacts p14

dans les bois

*mettez-vous au vert
vous avez assez mangé de foin*

spectacle pour spectateurs en mouvement
d'après **walden** de **henry david thoreau**

traduction nicole mallet
éditions le mot et le reste

adaptation et mise en scène **stella serfaty**
moissonneuse de mots **stella serfaty**
arpenteuse de rêves **julie botet**

boussole artistique **françois frapier**
entre terre et ciel **magali murbach**

soutenu par la Communauté de communes Grand Sud Tarn et Garonne,
Le Forum / Boissy-Saint-Leger, La Maison de l'Environnement / Grand
Paris Sud, La Maison du Théâtre / Amiens, Le Moustier / Thorigny,
Théâtre Malesherbes / Maisons-Laffitte...

cie théâtre des turbulences / création mai 2019

le spectacle

Un hymne à la Nature
Un hymne à notre propre nature
Une invitation à découvrir une autre façon d'être au monde
Un geste philosophique

Chaque extrait du texte nous raconte un monde. Il n'y a pas de narration à proprement dit, mais un instant présent, un voyage dans sa pensée, ses sensations, ses perceptions, ses intuitions, ses rêves, ses visions... Des résonances...
De la poésie en partage !

Un espace à construire, des lignes à définir, des pointillés à suspendre, des points d'interrogation à surprendre...
Faisons une expérience au même titre que Thoreau.
Partons en exploration.....

le texte

H.D. Thoreau fait une expérience de 2 ans 2 mois 2 jours dans la forêt : il construit sa cabane et vit en travaillant de ses mains. De cette expérience naît *Walden*, à partir duquel j'ai choisi des extraits pour ce spectacle.

Je suis parti dans les bois parce que je désirais affronter seulement les faits essentiels de la vie. H.D. Thoreau / Walden

Ce qui me bouleverse chez ce poète, ce visionnaire, c'est sa capacité à créer un lien indéfectible entre le politique, la Nature et soi.

le politique

Pour Thoreau, la société de l'argent, des traditions, des conventions, brime l'individu. Il devient fondamental de gagner sa vie sans aliéner sa liberté, sans exercer une activité incompatible avec son idéal.

Il prône la frugalité. Il n'y a pas d'ennui ni de dépouillement dans la simplicité. La société de consommation fait croire que seuls les biens peuvent être source d'épanouissement. Pour Thoreau, elle annihile l'Homme et en fait une machine.

la Nature

La Nature, riche d'expériences et de beauté, raconte de fabuleuses fables. Thoreau, observe, contemple, communit avec elle. Il se reconnecte à son être sauvage. Dans la célébration de la Nature, il y a toujours un lien avec soi-même.

Chaque matin était une joyeuse invitation à rendre ma vie tout aussi simple, et aussi innocente que la Nature elle-même. H.D. Thoreau / Walden

le retour à soi

La nudité matérielle nous relie à l'essence même de l'être.

La civilisation nous impose une manière de vivre qui nous éloigne de la Nature. Il s'agit de réveiller l'Homme. Nous avons la capacité de tirer notre miel des faits ordinaires de la vie.

On est vraiment riche de la possibilité de nous réinventer. H.D. Thoreau / Walden

C'est par la transformation de soi que l'on peut avoir une transformation politique.

l'espace

Le lieu de la représentation est un espace collectif où spectateurs, danseuse et comédienne s'inscrivent, agissent.

Le public navigue à l'intérieur de l'espace qui se construit devant lui et avec lui.

Le spectacle se déploie en trois étapes

étape 1 : La construction

Le public construit une cabane.

Le spectateur dessine des empreintes sur une toile qu'il étale au sol et qui deviendra plus tard la toile de ciel. Thoreau construit sa cabane dans les bois, construisons notre abri collectif, notre chrysalide.

étape 2 : La contemplation

Une fois l'abri construit, le spectateur en éprouvera le dedans et le dehors, l'opacité ou la translucidité, les rencontres que l'espace occasionne... Il peut enfin contempler le monde.

étape 3 : La création

Nous placerons le spectateur dans une géographie de possibilités, un espace jonché de minéraux, de végétaux, de brindilles et autres matériaux posés à terre. Le public disposera d'"instruments" fabriqués à partir d'éléments naturels pour faire son, peinture, sculpture... et animer l'espace et la danse. Le public s'emparera de la fin du spectacle.

L'œuvre finale ainsi réalisée sera l'œuvre unique du jour.

la danse

Notre rapport au corps est essentiel pour Thoreau. J'ai choisi la danse comme moyen d'expression pour accompagner la parole de Thoreau.

La danse comme présence, comme résonance, comme un rêve, comme un lien... Une danse magnétique. Dansons avec l'invisible.

Chaque homme est le bâtisseur d'un temple, appelé son corps. Nous sommes tous sculpteurs et peintres, et nos matériaux sont notre propre chair, notre sang et nos os. Il faut nourrir l'imagination quand nous nourrissons le corps ; tous deux doivent s'asseoir à la même table. H.D. Thoreau / Walden

le public

Le spectateur est co-constructeur du spectacle. Tout en étant en groupe, il se retrouve, se découvre, s'inspire et respire.

Il devient dessinateur, sculpteur, constructeur, danseur, musicien, rêveur... Au gré de ses envies, il tracera avec les artistes présents dans l'espace le mouvement du spectacle.

A chaque représentation, 2 arpenteurs accompagnent le public. Ils sont proposés par la structure d'accueil. Un petit lexique leur sera remis en amont du spectacle, afin de pouvoir accompagner le public. Leur présence permettra au spectateur de se frayer un chemin de liberté et de se mettre en capacité de participer.

Bon voyage !



Henry David Thoreau naît le 12 juillet 1817 et meurt le 6 mai 1862 à Concord (Massachusetts)

Ce solitaire est d'abord un magnifique poète, qui sut évoquer merveilleusement la nature et les bienfaits que l'homme peut tirer de sa communion avec elle. Tout autant, il est un philosophe subversif à bien des égards, réfutant les préjugés de ses contemporains, se méfiant du pouvoir de la loi et de l'Etat et fustigeant l'envahissement de la consommation. Télérama Publié le 05/08/2011

Le jeune Thoreau écrit son premier poème, *Les Saisons*, en 1827. Il entre à l'université de Harvard pour y étudier la rhétorique, le Nouveau Testament, la philosophie et les sciences. Par l'intermédiaire de Lucy Brown, la première femme qu'il a aimée, il rencontre Emerson, le chef de file du mouvement transcendantaliste naissant qui devient son ami, puis son mentor.

Après avoir obtenu son diplôme, Thoreau devient instituteur à l'école publique de Concord. Il démissionne après quelques mois de service. Il refuse d'appliquer les châtiments corporels alors en vigueur. En 1838, ne trouvant pas d'emploi comme professeur, il ouvre une école privée chez lui où il intègre plusieurs concepts progressistes dans les programmes scolaires.

Thoreau s'indigne des injustices des gouvernements. Il envisage une réforme morale de la société. Son essai *La désobéissance civile* témoigne d'une opposition face aux autorités esclavagistes de l'époque. Ses écrits influenceront Tolstoï, Gandhi, Luther King, Mandela ...

Thoreau, homme d'éthique, devient aussi l'un des pères de l'écologie. Il résonne fortement aujourd'hui et nous interpelle face à notre gâchis planétaire.

bibliographie

- La Désobéissance civile
- Marcher
- La Vie sans principe
- Couleurs d'automne
- Le Paradis à (re)conquérir
- La Moelle de la vie,
- 500 aphorismes
- De l'esclavage
- Plaidoyer pour John Brown ...

l'équipe artistique

stella serfaty comédienne et metteure en scène

Elle met en scène à partir de 2001 pour le Théâtre des Turbulences *La poussière qui marche...* ; *Des bêtises de rien du tout...* ; *Le professeur de musique* ; *Marine, j'ai trop trimé*, paroles d'une femme, spectacle de proximité ; *J'ai trop trimé*, paroles de femmes, *Le petit prince* et *L'homme qui plantait des arbres*. Elle met en scène pour d'autres compagnies *Un homme ordinaire pour quatre femmes particulières* de Slimane Benaïssa, *L'emmerdeur du 12 bis* de Céline Monssarat. Elle met aussi en scène le musicien Mico Nissim, spectacle alliant peinture, musique et texte.

Comédienne elle joue au théâtre, tourne également au cinéma, à la télévision et enregistre pour France Culture de nombreuses œuvres dramatiques.

Elle anime des stages AFDAS pour les professionnels et divers ateliers de pratique artistique.

julie botet danseuse

Julie Botet découvre le mouvement et la danse à la Manufacture des Arts d'Aurillac avant d'intégrer l'école des Ballets du Nord, où elle aura l'opportunité de travailler sous la direction de Carolyn Carlson, Bertrand d'At, Isida Micani, Maguy Marin ou encore Sandra Savin. Parallèlement, elle entame un cursus universitaire en danse à l'Université Lille 3.

En 2016, c'est en terre catalane, au sein de



l'école CobosMika qu'elle développe une esthétique chorégraphique qui lui est propre, inspirée par de nombreuses rencontres artistiques internationales, telles que la Cie Peeping Tom. Au même moment, elle découvre l'art vidéo et réalise ses premiers court-métrages dont *KissKiss*, *Neus* ou encore *Nana*, en collaboration avec le collectif Palamos Hospital dont elle fait partie.

Cette même année, elle intègre Les Sapharides qu'elle co-dirige désormais avec Mel Favre ; elles signent ensemble *PUCIE*, leur première co-création.

magali murbach scénographe, plasticienne

Scénographe-plasticienne et costumière (Ecole du TNS-2004), Magali Murbach poursuit sa réflexion sur l'espace et le costume avec Norah Krief, Eric Lacascade, Samuel Gallet, Jean-Pierre Baro, Jean-Luc Vincent, Jérémie Scheidler, Sylviane Fortuny et Philippe Dorin, Gildas Milin, les musiciens électro-acousticiens Kristoff K'Roll, Lucie Berelowitsch et le groupe Dakh Daughters, Célie Pauthe, Guillaume Vincent, la Cie du Sans Souci, Aurélia Guillet, Michal Sciezkowski...

Elle est membre du collectif I Am A Bird Now, qui rassemble des artistes pluridisciplinaires autour de la question de l'enfance, de l'art et du langage, au sein duquel elle déploie un travail plus personnel de sculpture et d'installations.

Elle est en charge d'un TD de scénographie à L'Université Jules Verne à Amiens. Elle est également co-créatrice de la maison d'Édition DYozol consacrée à la littérature jeunesse.

françois frapier direction de jeu

Après des études à l'école Jacques Lecoq, il fonde Le Théâtre de la Jacquerie avec Alain Mollot. A partir de 1994, il entre au Théâtre de Jean-Marie Villégier.

Au théâtre il joue sous la direction de Philippe Adrien, Stuart Seide, Philippe Van Kessel, Bernard Djaoui, Michel Dubois, Olivier Coyette, Emmanuelle Danesi, Agathe Alexis, Philippe Berling, Philippe Awat, Dany Martinez, Gloria Paris, Claude Dujardin, Thierry Atlan, Julian Negulesco, Laurence Février, Alita Baldi, Sabine Stépanoff, Ghislaine Dumont, Alain A Barsac, Jean-Yves Lissonnet, Jean Louis Heckel, Clotilde Moynot, Guy Delamotte...

Au cinéma ou à la télévision avec: Bruno Gantillon, Jean François Gallotte, Elisabeth Rappeneau, Artus de Pengher, Philippe Venault, Marie-Christine Questerbert, Simon Astier...

Il enseigne au QG des formations à Paris, au CNAC, ADATEC en région Centre, au Rond Point des formations.

Au sein de la Cie Théâtre des turbulences, il joue dans *Le petit prince*, et fait la direction de jeu dans *L'homme qui plantait des arbres*.

Stella Serfaty crée la Compagnie en 1997.

Les créations de la compagnie racontent des moments de vie où la destinée d'une Femme, d'un Homme se confronte avec la marche de l'Histoire. Saisir cet instant où la vie bascule, où l'être trébuche, panique, jaillit, se révèle, où le quotidien est bouleversé irrémédiablement pour le meilleur ou pour le pire. La mise en écho de l'intime et du politique pour parler de notre monde.

Un événement raconté par une seule personne est son destin. Raconté par plusieurs, il devient l'Histoire. Voilà le plus difficile : concilier les deux vérités, la personnelle et la générale. Svetlana Alexievitch / La Supplication

notre recherche

Stella Serfaty produit un théâtre qui permet, comme le disait Bourdieu, de dévoiler le sens caché des choses. Le spectateur est témoin d'un conflit symbolique.

Un théâtre humaniste qui s'adresse à l'intelligence de tous et à l'essence de l'être. Une invitation au voyage imaginaire et poétique, se réapproprier sa part d'invisible pour grandir.

pluridisciplinaire

Pour ses créations théâtrales, S. Serfaty convoque le plus souvent d'autres disciplines artistiques : la sculpture, le dessin de sable, la vidéo, la marionnette et pour ce spectacle la danse.

l'espace

Les mots pour le dire et l'espace pour le vivre.

La compagnie crée des spectacles dans les théâtres, en frontal. Elle aime aussi créer des formes de proximité où l'espace du spectacle se confond avec l'espace public.

le public en mouvement et en actes

L'expérience du public en mouvement et en actes a rencontré un franc succès dans le spectacle *l'Homme qui plantait des arbres*. La compagnie a décidé de poursuivre cette démarche pour ce nouveau spectacle. le spectateur dans un rapport non conventionnel, un espace qui enclenche le changement...

Dans *dans les bois* le public sera plus autonome.

A la manière de Thoreau :

J'aimerais dire ceci à mes semblables, une bonne fois pour toutes : vivez libre et sans entraves le plus longtemps possible.

C'était vers la fin de l'automne de Jean-Louis Bourdon. Ms Jean Benguigui. Interprétation Stella Serfaty. Création Avignon Off, 1997.

Une jeune femme se raconte. Ça commence comme l'aveu banal d'une histoire d'amour ordinaire et peu à peu sans crier gare, ça glisse vers un drame humain de notre temps.

La poussière qui marche... d'après *La supplication* de Svetlana Alexievitch. Ms Stella Serfaty. Création 2001. Production Théâtre de l'Imprévu et Théâtre des Turbulences. Coproduction l'Atelier à Spectacle / Vernouillet, Espace Jacques Prévert / Aulnay-sous-Bois, l'Espace Les Prairiales / Epernon. Subventionné par la Drac Centre, l'Adami, la Ville d'Orléans, le Conseil Général du Loiret.

Svetlana Alexievitch donne la parole à ses compatriotes biélorusses, devenus du jour au lendemain et aux yeux du monde, des irradiés de la vie, des "Tchernobyliens".

Des bêtises de rien du tout... d'après *La Misère du Monde* de Pierre Bourdieu. Spectacle de proximité. Ms Stella Serfaty. Création 2002. Témoignages de deux voisines qui nous révèlent les méandres du racisme ordinaire.

Le baisemain de Manlio Santanelli, Ms Dominique Lurcel, Interprétation Stella Serfaty. Création 2002. Production Passeurs de Mémoire et Théâtre des Turbulences. Spectacle subventionné par la DMDTS.

La fable raconte un face-à-face radical : celui de Janara, une femme du peuple affamée, et d'un Jacobin, « nourri » par sa foi en la raison et la bonté naturelle de l'Homme. Janara l'a fait prisonnier et s'apprête à le faire passer à la marmite.

Le professeur de musique d'après le roman de Yaël Hassan. Ms Stella Serfaty. Création 2005. Coproduction : l'Atelier à spectacle / Vernouillet, l'Onde/ Vélizy. Subventionné par la Drac IDF, l'Adami, Le DICREAM, Le FMS.

Le jeune Malik Choukri va permettre au vieux Simon Klein, professeur de musique, de se libérer de son passé pour enfin vivre pleinement. Simon enfant faisait partie de l'orchestre d'Auschwitz en tant que violoniste.

Marine, j'ai trop trimé, témoignage recueilli par Nadine Jasmin. Spectacle de proximité avec une sculpteuse. Ms et jeu Stella Serfaty. Créations 2009. Coproduction : Subventionné par l'Acisé et la région IDF.

Pendant que les mains de la sculpteuse œuvrent à la tâche pour accomplir tranquillement la matérialisation d'une œuvre, Marine s'agite, se débat, bataille d'une situation de travail à une autre.

J'ai trop trimé témoignages recueillis par Nadine Jasmin. Ms Stella Serfaty. Création 2010. Coproduction Théâtre de Clermont-l'Hérault – *Scène conventionnée*, Espace 1789 / Saint-Ouen. Ce qui ressort de ces paroles de femmes, c'est l'impression forte qu'elles sont sans cesse en construction, ou en reconstruction. Toujours se battre pour décroquer, s'approprier un bout de terrain reconquis, souvent avec finesse, humour et courage.

en diffusion

Le Petit Prince d'après l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry. Spectacle pluridisciplinaire dessin et vidéo. Ms Stella Serfaty. Création 2012. Coproduction : Espace 1789 / Saint-Ouen, Subventionné par l'Acse et la région IDF.

Ce conte, initiatique et humaniste, nous interroge sur le fonctionnement de notre civilisation. Il est porteur d'une critique forte et engagée de l'homme contemporain et du monde qui l'entoure. Il réaffirme la nécessité de solidarité, d'amour, d'ouverture à l'autre, et de poésie pour être.

L'homme qui plantait des arbres d'après Jean Giono. Spectacle pour spectateurs en mouvement. Ms Stella Serfaty. Marionnettes. Création 2016. Spectacle soutenu par la Maison du Théâtre / Amiens, la ville de Maisons-Laffitte, le Forum / Boissy-Saint-Léger, la Coordination Eau Ile-de-France, Terra Symbiosis, le CGET 93. Spectacle programmé dans le cadre de la 9ème BIAM

Une superbe fable écologique et humaniste.

Elle nous apprend que les arbres sont source d'eau et de vie...

Pendant que le récit se déroule, devant nous et avec nous, la plasticienne construit, à l'aide de mottes de terre, de planches de bois, de brindilles..., un village, des paysages puis une sculpture faite de chemins. Chacun de ses actes nous amène à la construction de l'œuvre finale, à l'énergie de la poussée.

les sensibilisations

Pour chacun de ces nouveaux spectacles, Stella Serfaty, fidèle à son engagement « d'artiste citoyenne », co-anime avec d'autres artistes (comédiens, plasticiens, vidéastes...) des événements ponctuels, des actions de sensibilisation en direction des publics des lieux d'accueil de la Cie. La Cie a toujours été animée par ce désir permanent de créer des liens de proximité avec les habitants et/ou les associations de quartier. Ces moments de partage, riches de sens et d'échanges, favorables à la structuration du lien social, constituent selon la Cie l'essence du théâtre.

Les spectacles de proximité sont souvent suivis d'un temps d'échange avec le public et parfois accompagnés de l'éclairage d'intervenants spécialisés.

La Cie organise aussi des stages AFDAS pour les comédiens professionnels : Paroles brutes, l'héroïsme du quotidien.

lieux de diffusion

Ces spectacles ont été programmés dans de nombreux théâtres et festivals parmi lesquels :

Théâtre de Clermont-l'Hérault / Scène Conventionnée, Théâtre Berthelot / Montreuil, Le Lavoir Moderne parisien / Paris, Espace 1789 / St Ouen, Le Carré / Scène nationale de Château Gonthier, Centre Théâtre Beaumarchais / Amboise, Festival des Petits Riens / ODDC 22-Côte d'Armor, La Merise / Trappes, Espace Germinal / Fosses, l'Atelier à spectacle / Vernouillet, l'Onde / Vélizy, Espace Jacques Prévert / Aulnay-sous-Bois, Centre Culturel Aragon / Tremblay-en-France, Tournée CCAS EDF, Théâtre de la Madeleine / Troyes, Centre Culturel Boris Vian / Les Ulis, Le Forum / Boissy-Saint-Léger, Les Prairiales / Epernon, F.O.L. du Cher

/ Bourges, Scène Nationale d'Orléans, Le Minotaure / Vendôme, Théâtre de la Scala / Strasbourg, L'Espace Soutine / Lèves, Théâtre municipal de Sucy-en-brie, Espace La Pléiade / Joué-lès-Tours, Salle Edith Piaf / Châteauroux, Théâtre Jacques Cœur / Bourges, Théâtre AGHJA / Ajaccio, Maison du Théâtre et de la Danse / Epinay sur Seine, Les Malassis / Bagnolet, Mairie de Montereau, Résonances / Bussy Saint-Georges, Festival de Coye-la-Forêt, Théâtre Clin D'œil / Saint Jean de Braye, Mairie de Talange, Mairie d'Ermont, La Ville du Kremlin-Bicêtre et l'Écam, Théâtre Municipal / Valenton, Le Lucernaire / Paris, Festival le Genre Humain à Confluence / Paris, La Foire Saint Germain / Paris, Le Gilgamesh / Festival d'Avignon, La Villa départementale Marguerite Yourcenar / Département du Nord, Festival Itinéraires Singuliers / Dijon, Théâtre André Malraux / Chevilly-Larue, Théâtre Jean Vilar / Vitry-sur-Seine, Service culturel / Roissy-en-Brie, L'heure bleue / Saint-Martin-d'Hères, Théâtre du Girasol / Festival d'Avignon OFF, La Nacelle / Aubergenville, Théâtre Palais des congrès et de la culture / Loudéac, DAC / Clayes-Sous-Bois, l'Espace culturel du Pin-Galant / Mérignac, Théâtre Roger Barat / Herblay, Théâtre Pierre Cravey / La Teste de Buch, Théâtre de Brétigny, scène conventionnée du Val d'Orge, Théâtre Pierre-Fresnay / Ermont, La Ferme du Bel Ebat / Guyancourt, Salle Malesherbes / Maisons-Laffitte, Théâtre Pierre Barouh / Les Herbiers, L'Atrium / Scène nationale de Martinique, Les Salins / Scène nationale de Martigues, La Maison du Théâtre / Amiens, Le Moustier / Thorigny-sur-Marne, Le Figuier Blanc / Argenteuil, La Nef - Manufacture d'utopies / Pantin, Fête des Tulipes / Saint-Denis, Théâtre de Verdure - Murs à Pêches / Montreuil, Centre de Développement Culturel / Saint-Martin-de-Crau, Pôle Culturel Pergame / Montmagny, Grains de Sel, Le festival du livre et de la parole / Aubagne, Théâtre de la Forgerie / Wassy, Le Liberté / Scène nationale de Toulon, la Communauté de communes / Grand Sud Tarn et Garonne, La Comédie de Picardie / Amiens, Centre Musical Les Arcades / Faches Thumesnil, La Comète - Scène Nationale de Châlons-en-Champagne, Le Quai des Arts / Argentan, Festival Printemps des Paroles / Bussy-Saint-Martin, Théâtre du Cloître / Bellac...



extraits de presse des autres spectacles

Et croire qu'il peut exister, en un seul homme, autant « de constance dans la grandeur d'âme et d'acharnement dans la générosité » fait un bien fou.

Télérama-TTT / L'homme qui plantait des arbres

De belles idées de mise en scène et de scénographie qui révèlent avec poésie toute la profondeur du texte.

Télérama-TT / Le petit prince

Retrouver le petit prince qui est en nous. Le petit prince possède une richesse de significations infinies... Un spectacle pour ouvrir les yeux sur notre monde.

L'affiche Grenoble / Le petit prince

La mise en scène est au cordeau, dans une scénographie magnifique de Lucie Joliot. C'est poignant, émouvant et dynamisant. Bravo.

Pariscope / J'ai trop trimé

Un véritable ballet de voix et des corps, sur la trame de récits autobiographiques qui ressemblent à des petites fables des temps modernes.

L'Humanité / J'ai trop trimé

Le Off réserve encore de bonnes surprises... Il se passe là quelque chose qui est de l'ordre de l'essence du théâtre...

Les Trois coups / Des bêtises de rien du tout...

Stella Serfaty propose un théâtre populaire qui s'adresse à l'intelligence de tous.

La Marseillaise / Des bêtises de rien du tout...

Nadine Darmon et Stella Serfaty (mise en scène) y sont étonnantes de vérité.

El Watan / Des bêtises de rien du tout...

Stella Serfaty a voulu donner un visage à ces paroles libérées dans un spectacle d'une sobriété poignante. Ce spectacle est plus que l'évocation d'une catastrophe humanitaire, il fait revivre la catastrophe de la tragédie grecque, quand l'homme s'interroge devant un mystère qui le dépasse et l'engloutit.

Marianne / La poussière qui marche...

Un récit réalité à la fois triste et absurde. Dérangeant et surprenant.

La Tribune / La poussière qui marche...

Stella Serfaty a la spontanéité et la ferveur qu'appelle cette confession enjouée et tragique.

Le Parisien / C'était vers la fin de l'automne

Le travail de Stella Serfaty participe d'un théâtre éminemment politique, puisqu'elle fait de l'art le moyen d'une prise de conscience. Au-delà de l'absurdité illogique du monde de Tchernobyl, le théâtre semble demeurer comme seul lieu de veille et comme ultime possibilité du recueillement, au double sens de la collecte et de l'hommage.

Théâtre online / La poussière qui marche...

Elle est très forte, très belle et très généreuse la pièce de Céline Monsarrat. Encore fallait-il qu'elle soit bien mise en scène, c'est-à-dire avec pudeur et simplicité. C'est le cas ici.

Figaroscope / L'emmerdeur du 12 bis

La mise en scène, remarquable, de Stella Serfaty fait que l'on dépasse l'aspect narratif et que l'on pénètre dans une aire de jeu théâtral.

Le Pariscope / L'emmerdeur du 12 bis

La mise en scène de Stella Serfaty met en scène un trio de comédiens époustouffants de sobriété, et de justesse. *L'Emmerdeur du 12 bis* touche en plein cœur et ne nous épargne pas quelques larmes. Belle leçon de comédie, belle leçon de vie...

Rue du Théâtre

Touchante de grâce et de sincérité, son héroïne Stella Serfaty nous offre un grand moment de théâtre.

VSD / C'était vers la fin de l'automne

Une vraie rencontre qui réjouira tous ceux qui aiment le Théâtre. C'est admirable.

Le Figaro / C'était vers la fin de l'automne.

Jean-Louis Bourdon a écrit une sonate, une «sonate d'automne» bien sûr. Il fallait un Stradivarius pour interpréter les nuances d'un monologue. **Le Pariscope / C'était vers la fin de l'automne**

fiche technique

L'espace : le spectacle se jouera en tous lieux, extérieurs, intérieurs : salles de théâtre, jardins, cours, médiathèques, bibliothèques, écoles, centres sociaux ...

2 personnes de votre structure seront invitées à se joindre à nous pour accompagner le spectateur dans son chemin de liberté

Jauge maximum de 80 personnes



contacts

stella serfaty

artiste associée du projet
stella.serfaty@theatre-des-turbulences.com
06 07 50 09 64

severine nédelec

administration et
production
contact@theatre-des-turbulences.com
06 64 65 65 81

www.theatre-des-turbulences.com